

Pr Mahi Tabet-Aoual évoque la vulnérabilité du Maghreb aux changements climatiques



Photo Mir Mohamed / La Voix

MIR MOHAMED

Changement climatique et impacts » est le titre d'une magistrale conférence donnée, dimanche, à l'université Djillali Liabès de Sidi Bel-Abbès par le Professeur Mahi Tabet-Aoual en présence du recteur et d'un grand nombre d'enseignants et d'étudiants de la faculté des sciences de la vie et de la terre.

Chercheur reconnu pour la pertinence et la qualité de ses travaux et des dossiers qu'il a été appelé à traiter ou à prendre en charge durant sa longue carrière, et ce notamment dans les domaines de l'environnement, du développement durable, du climat, du changement climatique, de la santé... ou encore de la coopération ou de la mondialisation, l'hôte de l'université Djillali Liabès n'a pas manqué dans sa conférence de s'étaler longuement sur cette question brûlante des changements climatiques qui « affectent, tiendra-t-il à faire

observer, la planète toute entière, mais pas de la même façon... D'où le besoin d'envisager, à l'échelle mondiale, les compensations différenciées selon les régions ou pays, à travers des mécanismes mondiaux de solidarité. » Il citera à titre d'exemple « les pays insulaires (qui) sont les plus menacés, du fait de la remontée du niveau marin à cause du réchauffement qui affecte l'eau des océans. » « Ces pays risquent même de disparaître, soulignera-t-il, ce qui pose la question de migration forcée (réfugiés climatiques) ». Dans ce scénario catastrophe, le Maghreb n'est pas en reste, car, selon le chercheur, il s'avère aussi dans cette région du Nord de l'Afrique, « d'après les études réalisées (et) en s'appuyant sur les données climatiques enregistrées au cours du vingtième siècle », « que le réchauffement de la température est (là) presque trois fois supérieur à la moyenne de 0.74°C enregistrée sur l'hémisphère Nord au cours de ce même siècle. »

Pour une meilleure compréhension du thème de la conférence et de l'ampleur du danger qui menace la terre et les hommes, l'intervenant rappellera les facteurs causaux des changements climatiques qui sont le résultat entre autres : « de l'évolution de l'humanité, à travers une consommation croissante de toutes sortes de biens (énergie, transport, production alimentaire, habitat, production industrielle) induite par une démographie jamais atteinte au cours de l'histoire », « des modèles de consommation qui caractérisent nos sociétés et qui lient le développement socioéconomique au développement de la consommation... »

Et, pour faire face à ces changements climatiques, Le Pr. Mahi Tabet-Aoual, plaidera pour la mise en œuvre d'un ensemble de conduites, à savoir « changer radicalement nos habitudes de consommation, d'envisager de nouveaux modes de développement sur la base d'une solidarité à l'échelle de la planète toute entière, moins énergivores, respectant les normes de reproduction des écosystèmes naturels et moins producteurs d'émissions de GES. » En somme, dira-t-il, « On doit commencer par ce que les experts appellent « la croissance zéro. »

Pour résumer le tout, il estimera qu'« à cause des changements climatiques en cours, l'humanité devra faire face à de nouveaux risques ou pressions touchant la vie socio-économique dans la plupart

des pays du Sud : « la baisse des ressources en eau en quantité et en qualité », « l'influence profonde sur la sécurité alimentaire, la sécurité des personnes et des biens », « les menaces sur le littoral », « la désertification accentuée et dégradation des sols », « la fragilisation des écosystèmes », « la vulnérabilité plus grande en matière de santé. »

Partant de ce premier constat, l'éminent spécialiste suggérera la mise en application d'une stratégie de développement durable, telle que définie par les conventions internationales et repose pour ce faire sur les trois axes suivants : « l'atténuation des émissions de GES », « l'adaptation aux conséquences des changements climatiques » et « la bonne gouvernance qui doit associer l'efficacité économique, la lutte contre le gaspillage des ressources naturelles et la pauvreté, la couverture des besoins légitimes des communautés et une sensibilisation et une responsabilisation du public.

Dans la seconde partie de sa conférence, le professeur Tabet-Aoual s'attachera surtout à présenter dans le détail les principaux impacts des changements climatiques selon leurs natures et l'ampleur de leurs effets, notamment sur l'agriculture, les ressources en eau, la santé, et ce qu'il définit dans un dernier chapitre comme impacts sociaux incluant les « effets du changement climatique sur la société, l'utilisation des sols, l'aménagement du territoire, l'urbanisation et autres préoccupations. »